

Message de M. Pierre Aubert président de la Confédération aux Suisses de l'étranger à l'occasion de la Fête nationale de 1983

Autor(en): **Aubert, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **29 (1983)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848560>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Message de M. Pierre Aubert
Président de la Confédération
aux Suisses de l'étranger
à l'occasion de la Fête Nationale de 1983

Chers compatriotes,

Le 1^{er} Août donne au Président de la Confédération l'occasion de s'adresser directement à vous Suissesses et Suisses de l'étranger. Je m'en réjouis et vous exprime au nom du Conseil fédéral mes vœux les plus chaleureux et les plus cordiaux. Nous qui sommes demeurés dans la patrie, nous pensons à vous et nous savons que vous renforcez par votre présence à l'étranger la dimension internationale de la Suisse. Beaucoup, parmi ceux qui vous entourent à l'étranger, jugent notre pays à travers vous. Aussi avez-vous chacun le privilège de contribuer à jeter des ponts qui nous lient au monde. Votre attachement à la Suisse vous fait célébrer aujourd'hui un événement lointain. Nous ne commémorons pas, vous le savez, une victoire, ou un changement de régime politique. Les feux qui s'allumeront tout à l'heure crépiteront en souvenir d'une alliance, d'une union des forces, d'un engagement qui a été tenu pendant près de sept siècles et que nous tiendrons encore à l'avenir.

A travers les vicissitudes de l'histoire, notre pays est resté fidèle à certains idéaux : l'indépendance,

la liberté, la démocratie. Il a su tirer parti de sa diversité intérieure en restant attaché au fédéralisme. Ceux qui l'habitent ont traduit dans les faits leur volonté de s'unir, de se soutenir et de s'entraider. Notre devise nationale elle-même est un appel à la solidarité. Aujourd'hui, cette solidarité réelle est à la base de notre système de sécurité sociale, de la péréquation financière, des institutions privées ou publiques d'entraide, du respect d'autrui sans lequel le pays composite que nous formons n'eût pas prospéré.

En comparaison avec d'autres, en comparaison avec son passé de relative pauvreté surtout, la Suisse peut être fière de ce qu'elle a accompli.

Cependant nous ne pouvons plus vivre seuls dans un monde devenu interdépendant. Ce qui se passe à l'extérieur de nos frontières nous concerne directement. Vous le savez mieux que quiconque. Les difficultés économiques ne nous épargnent pas. Le chômage frappe durement plusieurs régions de notre pays et des milliers de nos concitoyens vivent aujourd'hui dans l'angoisse du lendemain.

Nous replier sur nous-mêmes,

tenter de nous protéger de la concurrence extérieure serait suicidaire. Nous devons plus que jamais coopérer avec nos principaux partenaires, aider ceux qui sont en difficulté, participer activement à la relance de l'économie mondiale et à l'effort de la communauté internationale en faveur des pays les plus démunis et de ceux que leur endettement conduit à la banqueroute. Chacun de nous est prêt à se priver d'un peu de superflu pour aider les plus défavorisés de notre planète. Mais c'est aussi notre intérêt bien compris que de renforcer notre effort de coopération au développement et d'aide humanitaire. Nous devons enfin faire entendre notre voix, défendre nos intérêts et nos idées dans le concert des nations.

En portant ensemble nos regards vers le passé en cette heure de célébration, nous voyons que l'attachement à la liberté et au respect de la personne, que la volonté d'une plus grande solidarité, au-delà des diversités culturelles, linguistiques et religieuses, sont des vertus dont le monde a aujourd'hui besoin pour sa survie. Puisse chacun d'entre nous, où qu'il se trouve, se faire aujourd'hui un peu le témoin de ce passé. C'est dans cet esprit que le Conseil fédéral vous adresse aujourd'hui, chers compatriotes, lundi 1^{er} Août 1983, ses meilleurs vœux.